Dans la première circonscription de l'Essonne l'Union Ouvrière et Paysanne présente la candidature de



LEVY jacques : candidat.

32 ans, marié, deux enfants, ouvrier métallurgiste à l'AOIP (coopérative ouvrière) à Évry, où il est délégué dans une section syndicale créée sur une base de lutte de classe. Dans l'entreprise, de nombreuses luttes et grèves ont été menées pour l'augmentation des salaires, pour l'amélioration des conditions de travail, contre la répression patronale et les licenciements, pour la défense des acquis. Après avoir participé aux luttes de mai-juin 1968, il est resté proche des Communistes Marxistes Léninistes dont il a rejoint les rangs en 1975.

MILLERAND isabelle : suppléante.

23 ans, mariée, actuellement maître auxiliaire dans un CES a été auparavant une des 40 000 maîtres-auxiliaires licenciés par Haby. Militante Communiste Marxiste-Léniniste depuis 1975, elle est présidente d'une association de jeunes d'un quartier populaire de Corbeil, où elle a animé avec des jeunes de la ville des luttes antifascistes et antiracistes :

— boycott d'un café tenu par un raciste fascisant ;

— intervention dans un meeting de S. Dassault ;

— manifestation antiraciste.

D'autre part, l'association des jeunes a mené des luttes contre la municipalité de gauche pour décider elle-même des activités les concernant. Ces luttes ont débouché récemment sur l'occupation du bureau du député maire Combrisson (p''c''f).



Ils entendent, par leur campagne et leur candidature, donner la parole aux travailleurs, et pas seulement aux électeurs, mais aussi, aux travailleurs immigrés et aux jeunes travailleurs qui ne peuvent voter.

Les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne veulent développer le courant de classe dans les luttes quotidiennes contre les exploiteurs et leur état :

— en s'organisant indépendamment des partis bourgeois de droite et de gauche ;

— en choisissant la voie révolutionnaire, seule solution à la crise actuelle ;

— dans les luttes contre les licenciements, ils affirment « NON A TOUT LICENCIEMENT », recherchent l'unité à la base et dans l'action et s'organisent résolument pour faire échec aux attaques patronales. Ils ne comptent pas sur les promesses d'usine de Dassault, ni sur les seuls discours de Combrisson à l'Assemblée (ex. : les licenciements à Darblay et Néogravure) ;

— dans les luttes pour les revendications immédiates, ils affirment que seule la lutte paye, qu'il n'y a rien à attendre des élections. Les luttes récentes des postiers, mais aussi des travailleurs des Grands Moulins de Corbeil ou de l'atelier des « commandes numériques » de la SNECMA, en pleine campagne électorale, confirment : LES TRAVAILLEURS NE DOIVENT COMPTER, d'abord que sur EUX-MÊME ;

— quand deux inspecteurs « maltraitent » des jeunes dans le commissariat de Corbeil, que Dassault les soutient et estime que ce sont « d'honorables citoyens et d'honorables pères de famille », que Combrisson et Aline Marti son adjointe (p''c''f) continuent à réclamer le maintien et le renforcement du commissariat de Corbeil, les candidats d'Union Ouvrière et Paysanne, eux, soutiennent les jeunes dans la lutte et dénoncent ces pratiques et déclarations réactionnaires.

Les Candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne sont les seuls à prévenir des dangers de guerre dûs à la rivalité des deux super-puissances USA et URSS, dont la plus dangereuse en Europe est le social-impérialisme russe, comme les événements d'Afrique le confirment.

*** NON AUX POLITICIENS BOURGEOIS**
de droite comme de gauche !
*** Oui aux luttes de classe !**
*** Pour l'unité de toutes les luttes pour avancer vers le Socialisme !**

Votez pour Jacques LEVY, et Isabelle MILLERAND candidats de l'UNION OUVRIÈRE et PAYSANNE pour la DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE

L'UNION OUVRIÈRE et PAYSANNE

pour la
DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE

Expression du mouvement de masse et des luttes de la classe ouvrière, les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne sont eux mêmes, dans leur très grande majorité, des travailleurs : 80 % des candidats sont des ouvriers et des employés,

— 58 % sont des ouvriers
— 21 % des employés (agents hospitaliers ou postiers pour la plupart)
— 10 % des enseignants
— 2 % des paysans
— 9 % des chômeurs, techniciens et journalistes

Ces chiffres ont une signification,ils montrent qu'ils connaissent les problèmes du peuple, puisqu'ils les vivent. Ils savent aussi ce que sont les luttes puisqu'ils les impulsent bien souvent.

LA DROITE, ON EN A ASSEZ !

La crise frappe tout le pays :

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.
— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de plus conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE, EST-CE QUE ÇA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :
— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'État du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE POUR LA DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des deux superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

Votez pour les candidats
de l'Union Ouvrière et Paysanne
pour la Démocratie Prolétarienne.